



alexandre souillart.com

DE BERLIOZ À DEBUSSY : PRÉSENTATION

De 1842 à 1903, de l'invention du saxophone jusqu'aux prémices du jazz, ce rendez-vous présente un parcours historique et subtil d'un pan méconnu de la musique française. Comment l'alliance instrumentale saxophone-piano et saxophone-orchestre (ici sous forme de réduction pour piano), considérée au XIXe siècle comme moderne, fut acceptée peu à peu dans les salons et salles de concerts.

Par cette trajectoire originale de ces deux instruments aux destins et aux répertoires variés, le Duo Atyopsis les réunit ici et démontre toute la richesse et l'enthousiasme que contiennent chacune de ces œuvres composées pour cette étonnante formation. C'est sans aucun doute ce qui constitue la force du saxophone, instrument aux allures multiples, qui, par ses utilisations les plus emblématiques, parfois symboliques (particulièrement dans le jazz), a trouvé au cours du XXe siècle définitivement sa place et l'adhésion du vaste public.

Le saxophoniste Alexandre Souillart utilisera au cours du concert les quatre modèles de saxophone (soprano, alto, ténor et baryton) afin de démontrer le timbre chaleureux et les diversités techniques dont chacune recèle. Adolphe Sax avait dès les premiers temps pensé à inventer un saxophone de chaque tessiture donc de taille différente. Les oeuvres ont été écrites originalement pour le modèle de saxophone avec lequel elles seront interprétées au concert.

Génie, créateur furieux, Adolphe Sax dépose un brevet en 1846 pour la promotion de ce nouvel instrument destiné à suppléer certains instruments d'orchestres à vents de l'époque ; un joyau aux sonorités « hybrides », entre le bois et le cuivre : le saxophone !

Ce programme, volontairement chronologique, présente les pièces qui ont marqué plus d'un demi-siècle dans l'histoire de l'instrument. Hector Berlioz, insatiable curieux de l'évolution des instruments, rencontra Adolphe Sax en

1842 peu de temps après l'arrivée de ce dernier à Paris. Au lendemain de leur long entretien, au cours duquel Sax présenta tous les fruits de son talent, Berlioz, convaincu de l'intérêt de ces inventions, écrivit un article élogieux qui fit sensation lors de sa publication et favorisa l'essor de ce nouvel instrument. En 1844, deux ans avant le dépôt de brevet, Berlioz composa la première œuvre faisant appel à un saxophone au sein d'un ensemble. Il s'agissait d'un choral intitulé « Chant sacré » qu'il avait transcrit pour sextuor à vents d'instruments de Adolphe Sax. Il comportait deux parties de trompettes, une de bugle, deux de clarinettes et une de saxophone tenue par Sax lui-même.

Au fil de l'intégration du saxophone dans la vie musicale française, apparaît peu à peu un répertoire distinct, au départ destiné principalement à promouvoir l'instrument et à mettre en avant toutes ses qualités expressives. Des *Fantaisies*, au *Solo de concert*, en passant par le *Grand Duo Concertant*, ces pièces écrites par des interprètes/compositeurs de talent sont jouées lors des Concours du Conservatoire et, dans un style des plus séduisants, manient les vocalités des thèmes, la virtuosité à la manière des flûtes ou des clarinettes de l'Opéra de Paris, et exploitent toute une large palette sonore (les quatre modèles de saxophones permettant de couvrir presque six octaves). La création de la première classe de saxophone par Adolphe Sax dès 1857 au Conservatoire de Paris démocratise cet instrument et de nombreux interprètes virtuoses ne tardent pas émerger.

Intégré rapidement au sein de l'orchestre, le saxophone est mis en valeur dans de nombreuses pièces de scènes d'opéra. Les grands compositeurs du genre s'y intéressèrent (Berlioz, Halévy, Délibes, Massenet, Saint-Saëns ou D'Indy). Parmi les plus célèbres solos notons celui de l'opéra *Hamlet* d'Ambroise Thomas au deuxième tableau de l'acte 2, ou bien celui de l'Intermezzo dans la deuxième suite de *L'Arlésienne* de Georges Bizet, remarquable cantilène aux doux accents nostalgiques.

Avant de devenir l'emblème du jazz dans les années 1920, le saxophone attira toute l'attention au début du XXe siècle pour ses qualités de timbres et de couleurs. Les trois dernières pièces présentées, d'expression impressionniste, sont des commandes d'Elisa Hall. Saxophoniste, membre du Boston Orchestral Club, elle sollicita les plus grands noms français de l'époque (Caplet, D'Indy, Debussy, Schmitt...) pour développer le répertoire de son instrument et créer les premières pièces de grande envergure pour saxophone et orchestre.

Légende d'André Caplet et la Rapsodie pour orchestre et saxophone de Claude Debussy, ici en réduction pour piano, présente ainsi un saxophone soliste qui oscille entre une place de soliste qui serait sur le devant de la scène pour sa virtuosité, et d'un instrument coloriste qui se distinguerait par sa sonorité si spéciale au sein d'un orchestre. Les remarquables élans impressionnistes dont ces œuvres sont parcourues, transcendent et exaltent le chant du saxophone.

Ce programme interprété par le duo Atyopsis bénéficie d'une coproduction du Palazzetto Bru Zane (Venise) pour tous concerts programmés entre juillet 2011 et août 2012.